



Arcinfo

Le journal des collégiens de Jeanne d'Arc la Salle Reims

Gabriel Attal : portrait et choc des savoirs

Pages 5 à 7

Bus-tram : tout va changer

En cette nouvelle année, les transports en commun font peau neuve dans le Grand Reims. Changement de nom, des fréquences accrues, et davantage de lignes pour le « rural ». Une petite révolution qui entraîne des grèves...

Page 3



Il es encore temps d'aller voir « Wonka »

Notre journaliste a beaucoup apprécié ce film qui parle de l'avant « Charlie et la chocolaterie ».

Page 2

La lecture à l'honneur

Mme Roullot a fait vivre un « goûter-lecture » très apprécié aux élèves.

Page 2

Soirée crêpes et culture

Pourquoi des crêpes à la Chandeleur ? Notre journaliste a fait des recherches.

Page 7

Vous allez craquer pour « Kazuky »

Page 8

La colère des agriculteurs

Le salon de l'agriculture est terminé, mais la colère des agriculteurs est encore vive, les revendications ne manquent pas.

Page 4



« Wonka » : allez voir !

Ce film rencontre beaucoup de succès, avec plus de 3,7 millions d'entrées en France après 7 semaines d'exploitation. Mais de quoi parle-t-il exactement ? Le film raconte la jeunesse de Willy Wonka, le personnage du roman Charlie et la Chocolaterie de Roald Dahl.

Dans le film « Wonka », vous pourrez y découvrir la jeunesse de Willy Wonka, l'extraordinaire inventeur, magicien et chocolatier de l'univers féerique de « Charlie et la chocolaterie », un roman de Roald Dahl puis un film de Tim Burton. Timothée Chalamet incarne ce jeune homme débordant d'idées et déterminé à changer le monde... avec gourmandise ! Cette œuvre haute en couleur, mêlant émotion et humour, prouve que, dans la vie, les rêves peuvent devenir réalité – surtout si on a la chance de rencontrer Willy Wonka.

J'ai trouvé ce film particulièrement bien, car certaines scènes sont

drôles, les personnages sont attachants et c'est assez intéressant de découvrir la vie du chocolatier avant le film « Charlie et la chocolaterie ».

D'autres personnes pensent pourtant que les célèbres petits compagnons de Willy dans le film, les Oompa-Loompas sont trop peu présents, ou encore que les chan-

sons n'étaient pas très entraînantes.

Ce film, réalisé cette fois par Paul King, a cependant été apprécié par la majorité des personnes, faisant le bonheur des petits et des grands.

Je vous conseille donc d'aller le voir!

Justine MEDINA



Soirée lecture au CDI

La soirée lecture au CDI a été un moment de partage et de découverte. Cette soirée était organisée par Mme Roullot professeur documentaliste, à l'occasion de la nuit de la lecture (consacrée aux adultes) et adaptée par la professeur documentaliste au élèves.

Différents ateliers étaient consacrés à la dégustation comme l'atelier dégustation de chocolat. le principe était simple : 4 goûts de chocolat et celui qui parvenait à tous les trouver gagnait un ca-

deau.

Il y a eu également des moments de partage, avec la dégustation de chocolat chaud et de chamallow. Un atelier était consacré à la culture : madame Roullot nous lisait des poèmes puis nous devions choisir notre préféré.

Pour finir, nous avons deux ateliers consacrés aux jeux avec notamment un « memory » avec des livres et des DVD.

Kawtar BENYAMINA

Cela explique les grèves...

Bus-tram : ça bouge en 2024

Cette année 2024 va voir de nombreux changements pour le réseau de bus et de tramways : adieu Citura, et bonjour Grand Reims mobilités !

Depuis le premier janvier 2024, le réseau Citura, rebaptisé Grand Reims Mobilité, a subi de grands changements. Afin de relier 143 communes en tout, contre 16 avant. Ce projet vise à rendre les transports en communs accessibles aux habitants ruraux. L'objectif est que chaque habitant ait une offre de mobilité à moins d'un kilomètre de lui.

En tout, plus de 200 kilomètres de ligne vont voir le jour. Le réseau a été digitalisé, ce qui permet, grâce au téléphone, de s'informer en temps réel de l'horaire de passage, de réserver le transport jusqu'à 30 minutes avant le passage

du véhicule pour le Transport à la demande (TAD), des tramways plus fréquents, d'accéder à des vélos de locations et au covoiturage et de payer et valider son titre de transport.

En printemps 2024, 800 vélos de location supplémentaires seront mis à disposition. Une nouvelle ligne qui va vers la Montagne de Reims sera ouverte. Le réseau va ouvrir une maison de la mobilité et va mettre en service l'agence mobile.

En septembre 2024, ce sera le lancement de sept lignes express périurbaines et le lance-

ment d'un TAD à proximité des communes du Grand Reims. Les lignes de covoiturage seront étendues. Et il y aura un nouveau système de billetterie et une nouvelle gamme tarifaire.

En septembre 2025, on assistera au lancement des lignes de BHNS (bus à haut niveau de service) à la mise en service de nouveaux parkings relais et à la mise en place de 18 nouvelles consignes à vélos.

Sahra SEGHIR DAOUADJI Travaux !!

Attention, des travaux sont déjà engagés, rue du Barbâtre notamment, puis rue Chanzy et Gambetta.



Les bus à haut-niveau de service devraient ressembler à cela.

Les agriculteurs se rebiffent

Depuis le 18 janvier, les manifestations des agriculteurs se sont propagées à travers le pays. Le vendredi 26 janvier, le Premier ministre Gabriel Attal et le ministre de l'Agriculture, Marc Fesneau, sont allés à leur rencontre pour tenter de calmer la situation.



Les agriculteurs ont bloqué les routes dans l'espoir de se voir supprimer l'interdiction des pesticides, qui les empêchent de rivaliser de productivité avec les autres pays. D'ailleurs, le plan engagé pour diminuer l'utilisation des pesticides a été « mis en pause » par le ministre de l'Agriculture.

Ils contestent la demande de réduire leur impact sur l'environnement tout en produisant de plus en plus de denrées. Les

agriculteurs ont donc décidé de bloquer les routes et le lundi 29 janvier, ils se sont mis en route pour assiéger Paris, ils ont bloqué certains accès de la ville. Ils ont également déposé devant les bureaux publics des déchets agricoles et des bottes de foin dans les fast-foods.

Un train de mesures

Malgré un drame sur un barrage avec deux morts, avec également 3 blessés et 94 ar-

restations, les agriculteurs n'ont pas arrêté leurs opérations « escargots » et opérations péage gratuit.

Gabriel Attal a annoncé l'annulation des taxes sur le gazole non routier, une mesure visant à sanctionner le non-respect de la loi EGalim qui vise à protéger les revenus des agriculteurs, dix mesures de simplification immédiates, la rapidité des aides d'urgence et l'accord commercial entre l'Union européenne et le Mercosur remis en question.

Comme cela n'a pas suffi, l'ouverture du Salon de l'agriculture, samedi à Paris, a été particulièrement difficile pour le Président Emmanuel Macron, qui y est resté pendant 13 heures, un record, et a discuté avec beaucoup d'agriculteurs. Il a annoncé un « prix plancher » pour les produits agricoles.



Sahra SEGHIR DAOUADJI

Portrait express du Premier ministre

A seulement 34 ans, Gabriel Attal est devenu le plus jeune Premier ministre de la Ve République. Il a étudié à l'école Alsacienne à Paris, établissement privé de renom.

En 2007, il est admis à l'Institut d'études politiques de Paris, où il obtient en 2013 un master 2 en Affaires publiques. Il étudie le droit à l'université Panthéon-Assas pendant trois ans sans décrocher sa licence de droit. Il a rejoint le mouvement d'Emmanuel Macron en 2016 après avoir milité au Parti Socialiste.



Il a occupé diverses fonctions dans certains ministères avant d'être nommé porte-parole du gouvernement de Jean Castex. Puis, après la réélection d'Emmanuel Macron, il est nommé ministre chargé des Comptes publics. En juillet 2023, il est nommé ministre de l'Education nationale et de la

Jeunesse dans le gouvernement d'Elisabeth Borne.

Le 9 janvier 2024, au lendemain de la démission d'Élisabeth Borne, le Président Emmanuel Macron le nomme à Matignon. L'opposition lui reproche de n'avoir jamais quitté Paris, d'autres

qu'il n'a pas assez d'expérience à cause de son jeune âge ou bien qu'il n'ait travaillé qu'en politique.

Il a plusieurs dossiers « chaud » sur le feu, avec les agriculteurs, les JO, etc. De quoi prendre de l'expérience !

Soline MANGÉARD

Les musées de Reims gratuits cet hiver

Depuis le 2 janvier, les musées de Reims sont gratuits et ce jusqu'au 31 mars. L'occasion rêvée de (re)découvrir les musées tels que le musée Saint Rémi, le musée de la Reddition, l'hôtel Le Vergeur, le fort de la Pompelle et la chapelle Foujita (dont les visites sont réservées aux groupes pendant cette période).

Il y en a pour tous les goûts : on peut ainsi en apprendre plus sur le style romano-gothique du musée Saint Rémi, sur la Seconde Guerre mondiale et sur l'Armistice au musée de la Reddition tout

comme découvrir l'histoire des sacres des rois de France au XVIII^e siècle au musée le Vergeur.

Nous attendons également la réouverture prévue pour 2025 du musée des Beaux-Arts qui a fermé en 2019 pour rénovation, dans le but d'offrir aux visiteurs un espace d'exposition multiplié par trois et un musée métamorphosé, plus ouvert à la ville.

Profitez donc de cette période pour découvrir certains musées.

Justine MEDINA

Une nouvelle réforme dans les collèges

Un choc pour mieux savoir ?

En décembre de 2023, Gabriel Attal, alors ministre de l'Éducation nationale, a annoncé plusieurs mesures pour améliorer les méthodes de travail. Dans le but d'augmenter les résultats scolaires des jeunes Français. Mais tout le monde n'est pas vraiment d'accord avec ce « choc des savoirs ». Sera-t-il aussi bénéfique que l'espère le désormais Premier ministre ?

Le 5 décembre 2023, le ministre de l'Éducation nationale Gabriel Attal a annoncé plusieurs réformes afin de faciliter la scolarité des élèves et d'améliorer les résultats nationaux. Le classement PISA 2023, qui classe les pays selon leurs résultats scolaires, montre une chute au niveau des élèves français. La France est à la 23^e place sur les 79 pays évalués.

Avec ces scores alarmants, un certain nombre de réformes est annoncé en but d'aider le corps éducatif des établissements et les futurs citoyens français que nous serons. Comme il l'a dit si bien dans son écrit sur X, autrefois Twitter :

« Ce choc des savoirs et ce discours de vérité, je le dois aux Français.

Je le dois à tous nos concitoyens qui font confiance à l'École pour la réussite de leurs enfants.

Je le dois à tous ceux qui souhaitent que la pédagogie renverse la sociologie et déjoue les pronostics. »

Il y en a plusieurs : les redoublements des élèves seront désormais plus nombreux et décidés par les professeurs, non les parents. Je cite ses mots : *« le redoublement n'est jamais une sanction, mais une opportunité de plus pour réussir »*. Avant que les élèves deviennent redoublants, ils bénéficieront de « stages de réussite » et de plus de soutien par les professeurs, qui pour ce travail supplémentaire, auront une meilleure rémunération.

Les programmes seront remaniés afin d'être améliorés et les ma-

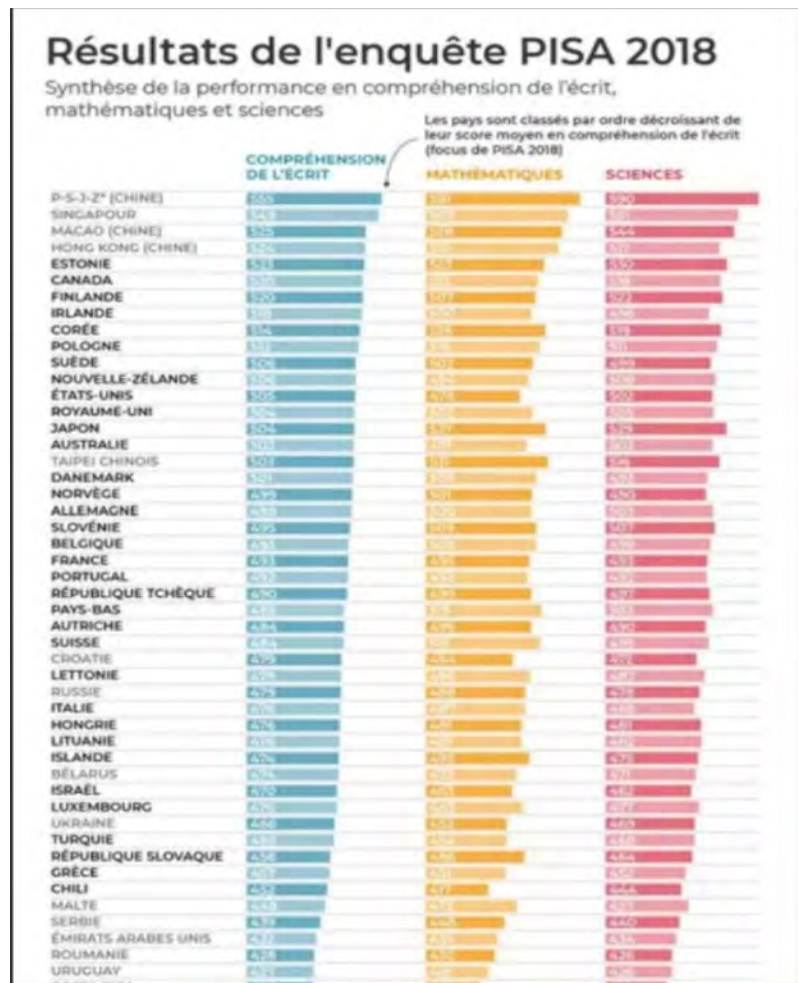
nuels seront labellisés permettant de garantir l'utilisation de ceux qualitatifs pour un meilleur apprentissage.

La méthode dite Singapour sera généralisée pour les cours de mathématiques pour les élèves de la primaire jusqu'au lycée. Celle-ci est considérée comme meilleure car elle consiste à enseigner les notions en profondeur pour qu'elles soient totalement maîtrisées. Elles sont expliquées puis

mises en application pour une meilleure compréhension.

Des groupes de niveaux en 5^e et 6^e à la prochaine année scolaire et pour les 4^e et 3^e d'ici la rentrée de 2025. Cela consiste à classer les élèves en trois groupes selon leur niveau en mathématiques et en français. Monsieur Attal affirme que *« c'est un progrès très important pour l'égalité des chances »*.

Anna Huang



Public-privé : débat relancé

Avec la polémique de l'établissement privé Stanislas à Paris, le débat entre privé et public a repris. A Reims, sur les 17 collèges de la ville, 11 sont publics et 6 sont privés.

C'est le cas de notre établissement. Sommes-nous « plus chanceux » ?

Les stéréotypes des établissements avec une bonne ou mauvaise réputation sont-ils réellement présents ?

L'éphémère ministre de l'Éducation nationale, Amélia Oudea-Castera, a fait polémique auprès de l'opinion publique. Elle a expliqué avoir placé ses enfants dans l'établissement privé Stanislas, connu pour être « très catholique » à Paris car elle déploie trop d'absences pas ou mal remplacées dans l'établissement public de son secteur.

Les établissements privés sont-ils plus « qualitatifs » que ceux publics ?

Notre collègue Jeanne d'Arc la Salle est classé deuxième de la Marne dans le classement du journal l'Union, fondé sur des critères précis : le taux de réussite au brevet sur trois ans, la note moyenne du brevet à l'écrit en 2022, la capacité à faire progresser les élèves et l'indicateur de mixité sociale.

Moins de sorties ?

D'après le témoignage d'une élève du collège Université public à Reims que j'ai pu lire, celle-ci cite des inconvénients comme des avantages.

Par exemple, elle pointe du doigt le fait que certains professeurs sont souvent absents, avec des heures non remplacées. Elle raconte que les collèges publics instaurent moins d'activités comme des sorties scolaires, voyages ou



même des clubs lors de la pause méridienne. Elle met aussi en lumière le fait qu'elle trouve que leur emploi du temps est moins chargé que celui du privé. Elle trouve les collèges privés « plus strictes » avec un règlement intérieur plus chargé. De son point de vue, les établissements privés donnent davantage de devoirs que ceux publics.

D'après mon expérience personnelle en étant une élève dans un collège privé et en tant que voisine d'un collège public, je peux en conclure certaines choses que j'ai remarquées :

Tenue : un règlement différent

Premièrement, sur le point vestimentaire, le contraste est flagrant. L'interdiction d'une tenue de sport hors des cours éducation

physique n'est pas présente à ce collège public. Les élèves portent donc régulièrement des survêtements.

Cela donne une image moins « esthétique ». Mais d'un autre côté, cela permet aux élèves d'exprimer leur style plus « street wear », plus tendance chez les jeunes.

D'ailleurs dans certains établissements publics, les colorations capillaires sont tolérées, contrairement aux privés, les élèves trouvent cela plus bénéfique pour exprimer leur personnalité.

Leurs horaires sont « meilleurs », la personne ayant donné son témoignage juste au-dessus affirme que ses horaires sont en majorité 8h-16h et bénéficie d'un mercredi avec 2 heures de cours. Par contre, leur pause du midi est plus courte.

Public-privé : beaucoup de clichés

En comparaison, mon emploi du temps se rapproche plus à un 8h-17h/18h quotidien, hormis le mercredi.

J'ai l'impression que la majorité des professeurs ici peuvent instruire sans devoir prendre le rôle d'un gendarme, alors que l'élève du public témoignant dit qu'à un moment, il y eu une tension entre leur professeur d'anglais à cause d'une blague lourde venant de leur classe.

Je trouve personnellement que les élèves de notre établissement sont peut-être « un peu plus sérieux », car j'ai remarqué qu'en fin d'année scolaire, les élèves du public près de là où je demeure lancent leurs affaires (cahiers, feuilles...) dans la rue en jetant leur carnet de correspondance dans les poubelles aux alentours. Je n'ai jamais vu autant d'agitation devant notre grille.

La diversité en jeu

Notre collège est moins diversifié, malgré qu'il y ait beaucoup d'élève avec des origines variées. En regardant les photos de classes, on voit moins d'élèves avec des traits physiques dits comme différents. Mais beaucoup plus que dans d'autres collèges

privés. Cela donne en partie raison au stéréotype que ce n'est qu'un lieu avec des élèves « blancs ».

Les établissements privés sont vus comme élitistes, ne comportant que des enfants de « bobos de riches » car les frais scolaires sont élevés. Ceux publics dans des endroits dits défavorisés avec une incivilité plus présente sont vus comme un regroupement de « petits voyous ».

Comme dans la vie

Cela n'est pas vrai partout, notamment à Jeanne d'Arc, mais les clichés ont déjà été ancrés depuis des générations et générations. Mais peut-être que l'avenir nous prouvera le contraire. Le

principal est que : malgré nos différences, qu'elles soient culturelles, physiques ou même intellectuelles, nous sommes tous capables de réaliser ce qui nous attire. Le public et le privé ont tous des inconvénients et des avantages, comme toutes les choses de la vie. Dans tous les cas, il faut encourager les élèves du public comme du privé à travailler pour devenir les adultes qu'ils souhaitent demain.

Anna HUANG



Dessin : Charlotte des Ligneris



Une tradition religieuse

La Chandeleur, c'est quoi ?

La Chandeleur est une fête chrétienne qui clôt le cycle de la Nativité, après Noël et l'Épiphanie. Elle commémore la présentation du Christ au temple de Jérusalem et la purification de Marie. Mais que fait-on à la Chandeleur, nous mangeons des crêpes. Pourquoi des crêpes vous dites-vous ? J'ai la réponse: on y mange des genres de crêpes censées symboliser le soleil.

Mais pourquoi nous fêtons la Chandeleur le 2 février ?

La date du 2 février correspond aux 40 jours après la naissance du Christ, donc après Noël.

Quelle autre coutume faut-il respecter en faisant les crêpes ?

En cuisinant les crêpes, il faut respecter une autre coutume



fine couche de pâte, de forme ronde. C'est le début de la galette bretonne !

Quelles religions fêtent la Chandeleur ?

Que la Chandeleur se célèbre chez les chrétiens ou

des paysans d'autrefois, celle de faire sauter la première crêpe avec la main droite tout en tenant une pièce d'or dans la main gauche. Ensuite, la pièce d'or était enroulée dans la crêpe et déposée en haut de l'armoire jusqu'à l'année suivante.

chez les païens, l'objectif est de rendre un culte à une divinité pour la richesse de l'année écoulée et celle à venir. Le culte s'accompagne toujours d'action de grâce qui se matérialise par de l'argent, de l'or, de la nourriture.

Qui sont les païens ?

Quel pays a inventé les crêpes ?

La crêpe, ou galette, fait son apparition en Bretagne vers le XIII^e siècle suite à la culture du sarrasin rapporté de croisades en Asie. Le sarrasin a permis de confectionner cette

Se dit des peuples polythéistes et de ce qui se rapporte à leurs croyances.

Voilà vous savez tout sur la Chandeleur.

Camille DEMARLY

Collège au cinéma : entre rires et larmes

Buster Keaton pour les 5^e C et D et les 6^e A et E, « Au revoir les enfants pour les 3^e A, C, D et E : il y a eu des rires et des larmes pour la 2^e session de « Collège au cinéma ». « Le film muet et noir et blanc « Le mécano de la Générale » était très drôle, tandis que le film de Louis Malle sur des Juifs cachés puis dénoncés ont fait pleurer quelques élèves et profs...



A la découverte des livres : Kazuki



Kazuki est un livre roman- manga qui a été écrit par François Bonacci et Magali Turmine. C'est l'histoire de deux enfants, Kazuki et Emi qui vont devoir sauver leur village et vont devoir apprendre la magie et l'escrime, ensemble. Entre le roman et le manga, Kazuki est une aventure épique d'amitié, et de courage et de découverte de soi. Il est sorti le 12 novembre 2023.

Kazuki rêve de suivre les pas de son père, Lucian, le célèbre guerrier-

mage d'Eldoria. Il excelle à l'escrime, mais la magie lui résiste.

Quand des monstres venus du monde des Chimériques menacent le royaume, Kazuki et Emi, une étudiante en magie arcanique, doivent unir leurs forces pour sauver Eldoria.

Célia HIERNARD

Vous pouvez suivre l'actualité sur :

le site internet <http://echodeplumes.com>

Facebook @mfechoplumes

Instagram @echodeplumes

Se dire au revoir...

Dans le cadre du festival Fareway, les élèves de la 5e D sont allés voir le spectacle « On n'a pas pris le temps de se dire au revoir », de la compagnie La langue pendue début février.

C'est venu conforter leur chapitre sur la famille et les amis. Rachid Bouali, auteur et interprète, raconte son tiraillement entre ses origines familiales en Algérie, et son pays,

la France. Entre racisme et amitiés, il faut trouver son identité.

